

# C'est le jour de la finale du concours d'éloquence

Depuis quatre ans, le collège Alain-Gerbault prépare des élèves au concours d'éloquence. Objectif : défendre un sujet et convaincre un auditoire. Ils passent devant le jury ce vendredi.

## Les gens d'ici

Ils sont sept à se retrouver sur le temps du déjeuner pour préparer l'échéance suprême. Depuis quatre ans, le collège Alain-Gerbault organise, pour des élèves de classes de 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup>, un concours d'éloquence.

« **Même si le confinement a retardé la préparation des discours, nous avons réussi à maintenir les ateliers et nos élèves sont restés fidèles** », se félicite Félix Dutilleul, professeur en charge de ce projet.

Annulé l'an passé, le concours a subi quelques modifications cette année. La finale aura lieu ce vendredi 4 juin, après la finale départementale, à laquelle deux jeunes filles ont déjà participé.

## Défendre des sujets qui leur tiennent à cœur

Pour ce rendez-vous préparatoire, certains sont détendus, à l'image de Lison et Lucine, en classe de 4<sup>e</sup>. D'autres ont les yeux rivés sur leurs écrans et peaufinent l'écriture de leur texte. « **Ils choisissent eux-mêmes leur sujet et composent un texte qui leur servira pour leur oral** », explique Félix Dutilleul.

Pour Eliot et Tiguidanké, le choix de la thématique a été une évidence. « **Depuis petit, je suis sensibilisé au climat** », explique Eliot, en 3<sup>e</sup>, le seul garçon inscrit dans cette action.

Tiguidanké a choisi de parler des Ouïghours. « **C'est un sujet qui me trotte dans la tête depuis longtemps**



Lilou Barra (pupitre), élève de 3<sup>e</sup> Aubrac au collège Alain-Gerbault qui travaille son discours, sous les conseils de Sandrine Monceau, la comédienne qui intervient sur le parcours éloquence.

PHOTO : COLLÈGE ALAIN GERBAULT

et il me semble tellement important d'en parler », indique la jeune fille.

Pour Lilou, il s'agit d'un vrai « combat » contre les discriminations notamment dans le monde du travail. « **Je veux exprimer ce que j'ai vécu car cela me touche beaucoup** », explique-t-elle. En classe de troisième, elle souhaite intégrer un CAP mécanicien et se heurte à de nombreux refus d'alternance dans un métier extrêmement masculin.

Pour ce concours d'éloquence, le groupe est accompagné par Sandrine Monceau, comédienne de la compagnie T'Atrium de Saint-Berthevin.

« **On travaille l'espace, la voix, les entrées, les sorties** », précise-t-elle.

Pour cette « mise en espace », les élèves sont accompagnés collectivement mais aussi individuellement comme Amel qui prépare le concours au niveau départemental. « **Elle nous donne des conseils pour que l'on soit plus à l'aise** », témoigne l'élève de 4<sup>e</sup>.

## Aidés par une comédienne

Tous préparent le passage final devant le jury, composé de comédiens et professeurs, avec plus ou moins d'appréhension, « **je stresse**

un peu mais une fois commencé, je sais que cela se passera bien », confie Lucine. Tiguidanké, de son côté, est impatiente. « **J'adore m'exprimer à l'oral, et en plus je sais qu'il y aura ma maman, et ma sœur** », confie-t-elle.

En effet, pour l'occasion, chaque élève pourra s'exprimer devant « ses » invités. « **Cet apprentissage du discours est une belle expérience pour eux-mêmes** », assure Félix Dutilleul. Lilou confirme. « **Quand j'écris, cela me vide la tête et me fait vraiment du bien.** »